



De la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

Dimanche, 10 Décembre 2017, le monde célèbrerait la Journée Mondiale de la Déclaration des Droits de l'Homme. Et comme la journée est tombée un dimanche, à l'ISTM Nyankunde, cette journée a été célébrée le vendredi, 08 Décembre 2017 par l'animation d'une conférence scientifique. Elle a été animée sous le patronage du Comité de Gestion de l'ISTM Nyankunde par le Chef de Travaux René GAYANA. Comme objectif, cette conférence visait à apprendre aux étudiants de connaître leur droit. Que faudra retenir de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme? Quand elle a été promulguée? Et quel est son fondement? Et pourquoi? La **Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH)** est adoptée par l'**Assemblée Générale des Nations unies** le 10 décembre 1948 à Paris au Palais de Chaillot par la résolution 217 (III). Elle précise les **droits fondamentaux de l'homme** (Les **droits de l'homme**, parfois écrit **droits de l'Homme**, également appelés **droits humains** ou encore **droits de la personne**, sont un concept à la fois **philosophique**, **juridique** et **politique**, selon lequel tout **être humain** possède des droits universels, inaliénables, quel que soit le **droit positif** en vigueur ou d'autres facteurs locaux tels que l'**ethnie**, la **nationalité** ou la **religion**.) . Sa véritable portée **juridique** en tant que tel, ce texte n'a qu'une valeur d'une **proclamation** de **droits**. 50 **États** sur les 58 participants devaient adopter cette **charte** universelle. Aucun **État** ne s'est prononcé contre et seuls huit se sont abstenus. Parmi eux, l'**Afrique du Sud** de l'**apartheid** refuse l'affirmation au **droit à l'égalité devant la loi** sans distinction de naissance ou de race ; l'**Arabie Saoudite** conteste l'**égalité homme-femme**. La **Pologne**, la **Tchécoslovaquie**, la **Yougoslavie** et l'**Union Soviétique** (**Russie**, **Ukraine**, **Biélorussie**), s'abstiennent, quant à eux, en raison d'un différend concernant la définition du principe fondamental d'**universalité** tel qu'il est énoncé dans l'article 2 alinéa 1. Enfin, les deux derniers **États** n'ayant pas pris part au vote sont le **Yémen** et le **Honduras**. Le texte énonce les droits fondamentaux de l'individu, leur reconnaissance, et leur respect par la loi. Il comprend aussi un préambule avec huit considérations reconnaissant la nécessité du respect inaliénable de droits fondamentaux de l'homme par tous les pays, nations et régimes politiques, et qui se conclut par l'annonce de son approbation et sa proclamation par l'Assemblée générale des Nations unies.

Le texte du préambule et de la déclaration est inamovible. Sa version en français, composée de 30 articles, est un original officiel, signé et approuvé par les membres fondateurs de l'**Organisation des Nations unies**, et non une traduction approuvée. Après avoir touché de façon si brève la situation de respect de Droit de l'Homme en RD Congo, cette séance s'est clôturée par l'échange de questions-réponses.

De la Journée de Réflexion

Comme d'habitude, l'Aumônerie de l'ISTM Nyankunde organise chaque année académique 2 Journées de Réflexion, dont l'une en Décembre et l'autre, en Juin. Pour cette première journée, l'Aumônerie a invité le Pasteur MUNO de la CE 39 Ville comme Orateur. Le thème animé est **Chrétien, un modèle en tout**.

Comme le chrétien s'identifie en Jésus, nous pouvons savoir qui est un Chrétien et qui est Jésus Christ? Un **chrétien** est une personne qui adhère aux doctrines et aux pratiques du **christianisme**, croit en la divinité de **Jésus de Nazareth** et suit son enseignement rapporté par les **Évangiles**. Le mot « chrétien » provient du mot « Christ » (« Khristos », traduction grecque du mot hébreu pour « messie », c'est-à-dire « oint » du Seigneur ». Au centre de la **foi chrétienne** est la **Bonne Nouvelle**, selon laquelle l'humanité a espoir de **rédemption** à travers l'enseignement de **Jésus-Christ**, sa **mort sur la croix** et sa **résurrection**. Les chrétiens croient que Jésus est le Messie annoncé dans la **Bible hébraïque**. La plupart d'entre eux croient en la **Trinité**. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chr%C3%A9tien>

C'est pourquoi celui qui s'appelle chrétien doit avoir les qualités suivantes: Manifeste la joie (**1 Jean 1.1-4**); Marche dans la lumière (**1 Jean 1.5-7**); Confesse ses péchés (**1 Jean 1.-2.2**); Garde les commandements de Dieu (**1 Jean 2.3-6; 5.1**); Aime son frère (**1 Jean 2.7-11; 3.11-24; 4.7-21**); N'aime pas le monde (**1 Jean 2.15-17; 5.4-5**); Demeure fidèle (**1 Jean 2.18-29**); Se purifie (**1 Jean 3.1-3**); Ne pratique pas le péché (**1 Jean 3.4-10**); Epreuve les esprits (**1 Jean 4.1-6**); Croit que Jésus est le Christ (**1 Jean 5.1**); A l'assurance du salut (**1 Jean 5.13**); Ne commet pas le péché qui mène à la mort (**1 Jean 5.16-19**); Se garde des idoles (**1 Jean 5.20-21**). C'est donc en ces mots que pourraient se synthétiser les qualités d'un vrai chrétien.

Qui est Jésus? En ce siècle, nous éprouvons en tant qu'humain de la difficulté à concevoir une double nature de Jésus, c'est-à-dire son humanité et sa divinité. Alors qu'à travers la Bible que nous lisons, il y regorge des exemples illustrant cette dualité.

Humanité de Jésus Christ (Romains 1:3)

Jésus est né au sein du peuple Juif; issu de la tribu de Juda (Hébreux 7:4); en Israël, au point de jonction de tous les continents pour être le Sauveur de tous les hommes; au sein de 3 grandes civilisations de l'époque (juive, grecque et latine: Jean 19:19-20). Il est né dans une crèche pour qu'il puisse s'identifier au plus humble d'entre nous. S'il était né dans un palais, seuls les plus nobles auraient pu le toucher. A sa naissance, Israël était un pays conquis, un pays soumis/ Rome dominait le monde connu d'une main de fer. Les autorités religieuses étaient plus ou moins manipulées par l'occupant romain. C'est dans la Galilée des Gentils, à Nazareth la méprisée que Jésus a passé son enfance, son adolescence, sa jeunesse et une partie de l'âge adulte. La venue du Sauveur s'inscrit dans un cadre politique, culturel, religieux et géographique compliqué. Dieu, dans sa souveraineté, permettra le décret de César Auguste (Luc 2:1-7) pour que s'accomplisse la prophétie de Michée 5:1-2. Quel est le parcours humain de Jésus? Dieu choisit pour son Fils sur la terre, le sort d'un travailleur manuel. Il s'abaissa jusqu'à tailler de ses propres mains des instruments de bois. Il a été l'apprenti de son père adoptif.

Fils de l'homme: cette expression est utilisée environ 80 fois dans le livre d'Ezéchiel pour indiquer les limitations humaines du prophète; appliquée à Jésus, l'expression « Fils de l'homme » indique les limitations humaines qu'il a acceptées. Voici les preuves de son humanité:

« Il a paru comme un **simple homme** » (Philippiens 2:7, 2 Corinthiens 8:9); « Jésus Christ **homme** » (1 Timothée 2:5); « Père, je remets mon **esprit** entre tes mains » (Luc 23:46); « **Mon âme** est triste jusqu'à la mort » (Matthieu 26:38); « En répandant ce parfum sur **mon corps...** » (Matthieu 26:12); Esaïe 50:4-7; 53:2; Psaumes 22:17 nous parlent de sa langue, de son oreille, de son dos, de sa barbe, de son visage, de son apparence, de ses mains et de ses pieds.

Il a été tenté comme nous en toutes choses (sauf la différence en est qu'il n'avait pas la nature pécheresse mais semblable à celle des hommes pécheurs) (Hébreux 4:15). Il a eu faim et soif (Marc 11:12; Jean 19:28). Il a été fatigué et a dormi (Jean 4:6; Matthieu 8:24). Il a pleuré (Jean 11:35; Luc 19:41). Il a souffert (Hébreux 5:8; 1 Pierre 1:11; Esaïe 53:3); il est mort... Les Evangiles nous le montrent encore: il était indigné, réjoui, en train de prier, seul, avec ses disciples, au milieu de la foule, plein de compassion, doux, viril, ailé et haï, reçu et rejeté,... le fait qu'il était sans péché le rendit plus sensible à la douleur. Quel a été le but ultime de son humanité? C'est porter nos péchés en son corps sur le bois de la croix (1 Pierre 2:24). Il a souffert corporellement et il est ressuscité corporellement (Luc 24:36-39). Donc, il suffit de croire que Jésus est réellement Homme.

La divinité de Jésus (Romains 1:4)
Pour comprendre la divinité de Jésus, il s'avère nécessaire de toucher certains points:

A) Ses attributs divins: Jésus n'a pas abandonné ses attributs divins en venant sur la terre; il a simplement décidé de ne pas les faire valoir afin de pouvoir s'identifier aux hommes qu'il était venu sauver: Philippiens 2:7 « Il s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur... »; *il n'a pas voulu manifester son omnipotence* (Jean 5:19: Le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais ce qu'il voit le Père accomplir; et tout ce que le Père fait, le Fils le fait également »; *il n'a pas voulu manifester son omniscience* (Marc 2:8... pourquoi raisonnez-vous ainsi dans vos cœurs? »; il n'a pas pu manifester son omniprésence (Jean 11:21: Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort).

B) Ses noms divins: le premier et le dernier (Apocalypse 1:17-17, Esaïe 44:6); Alpha et Oméga (Apocalypse 22:13; 1:8); le Seigneur de gloire.

Ses fonctions divines: *le pardon* (Matthieu 9:6; Jean 8:11); *la résurrection*: exemple Lazare, la fille de Jaïrus, le fils de la veuve de Naïn...; le don de la vie (Jean 10:28); *le jugement* (Apocalypse 20:11, Actes 17:30-31).

C) Les déclarations de Jésus: Jean 4:26: Je le suis, moi qui te parle; Jean 6:20: JE SUIS, n'ayez pas peur; Jean 8:24, Si vous ne croyez pas que JE SUIS, Jean 8:58: Avant qu'Abraham fût JE SUIS; Jean 13:13, Vous m'appelez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car JE LE SUIS; Jean 18:6: ... JE SUIS, ils reculèrent et tombèrent par terre.

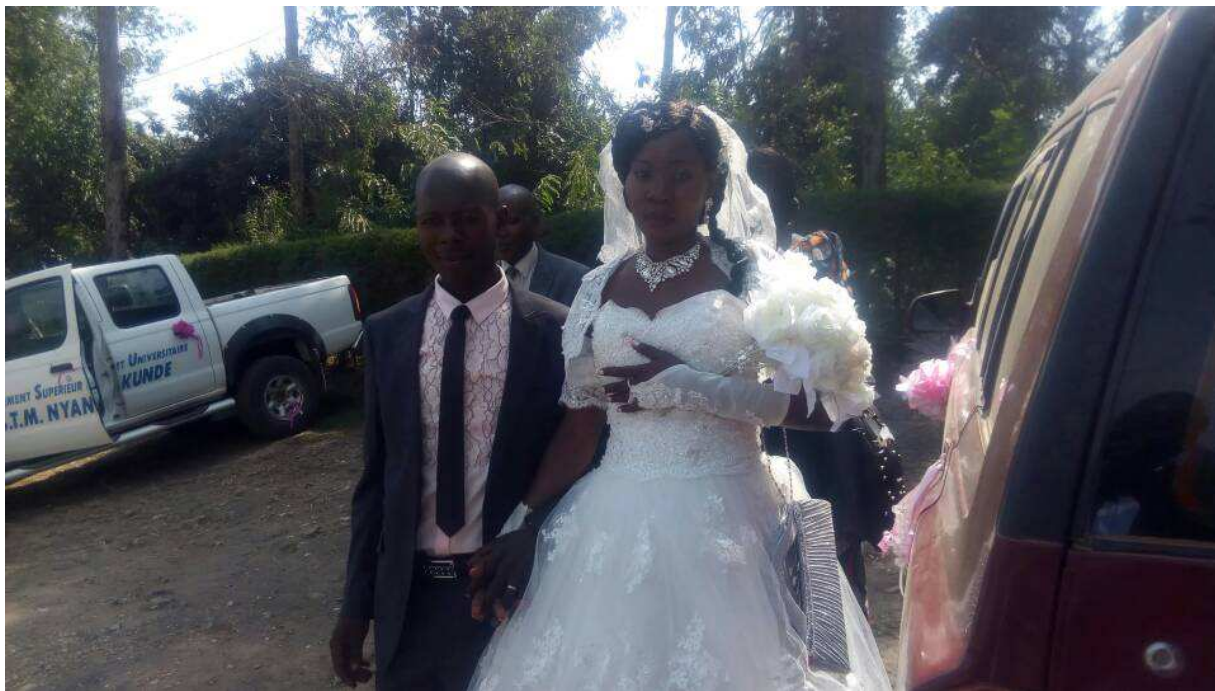
Ce qu'il faut retenir est que Jésus s'est fait homme pour ramener l'obéissance dans nos cœurs (Hébreux 5:8), pour offrir un sacrifice substitutif, il a pris notre place au Calvaire; pour que nous ayons un médiateur entre Dieu et les hommes; pour rétablir l'homme dans sa position de dominateur et non plus de dominé (par rapport au péché)

pour reproduire en nous l'image de Dieu perdue à la chute (**Romains 8:29**). Si Jésus avait été Dieu seulement, il n'aurait pu nous comprendre et s'il avait été homme seulement, il n'aurait pu nous sauver; mais Dieu s'est fait homme pour sauver les hommes et pour compatir à leurs fai-

Blesses. A la lumière de l'image de Jésus en tant qu'homme et en tant que Dieu, un Chrétien doit suivre les empreintes de Jésus, c'est-à-dire, imiter systématiquement ce qu'il a fait à travers ses actes, son comportement, le respect de la volonté de Dieu,

La Bible nous révèle Abraham et Noé comme des modèles qui marchaient selon ce que Dieu a voulu. Vivons selon la crainte de Dieu, faisons nôtres les fruits du Saint Esprit, soumettons-nous à ses commandements. Le sermon se clôtura par une prière pour 60 têtes qui ont accepté suivre Jésus.

Le **marriage** est une **u n i o n conjugale rituelle** et **contractuelle**, à durée illimitée ou indéterminée, reconnue et encadrée par une **institution juridique** ou **religieuse** qui en détermine les



modalités. Le terme désigne à la fois la cérémonie rituelle, l'union qui en est issue et l'institution en définissant les règles. C'est l'un des cadres établissant les **structures familiales** d'une société.

Les formes varient d'une société à une autre, et parfois au sein de la même société. Les mariages diffèrent dans les conséquences matérielles de l'engagement matrimonial (droits et obligations des époux, modalités de rupture), par les conditions à remplir par les époux pour être mariables (possibilité ou non de **mariage homosexuel**, de **mariage mixte**, de **remariage**, de **mariage non consenti**), par le statut qu'il confère au sein de la société (possibilité d'**adoption**, **suspension de la personnalité juridique d'un des époux**), par le déroulement du rite célébrant le mariage, par la symbolique associée à son engagement (**religieuse** ou **civile**, mariage d'amour, **mariage arrangé** ou **mariage blanc**...), par les conséquences sociales de l'union des époux (alliances entre **familles**). L'importance du mariage diffère également selon les sociétés, notamment en fonction de la présence ou non d'autres formes de conjugalité (**union libre**, **concubinage**, **union civile**), des formes de celles-ci et du degré d'acceptation de ces modes de vie plus informels par la société.

C'est le Secrétaire de Direction de l'ISTM Nyankunde, David Zawadi qui vient de mettre en pratique la Sainte Ecriture de Genèse 2:18 en s'attachant à Mademoiselle Mafille Sylvie Ngave. Cette cérémonie a été célébrée devant l'Etat Civil de la Ville de Bunia et l'Eglise Catholique de Mudzi Maria, la paroisse de sa future épouse. Que Dieu de sagesse les accompagne tout au long de leur vie conjugale et cela dans la crainte de l'Eternel.

De la construction Phase II
Sur le plan infrastructure, comme l'ISTM Nyankunde est en pleine construction, il a procédé au forage d'eau sur le site. Ce travail a été exécuté à travers l'expertise de l'Entrepri



se ETHA-GEC qui est allée à une profondeur de 65 m. Ce forage sera

Complété avec des panneaux solaires d'ici quelques mois; donc nous parlons de forage et les photovoltaïques (forage et l'électricité)

De la visite

Notons également en passant la visite très riche de Madame Dita Poénaro, épouse du Pr Dr Dan Poénaro en provenance du Canada. Elle a passé un moment au sein de l'Institut Supérieur des Techniques Médicales de Nyankunde à Bunia (ISTM Nyankunde) en dispensant le cours de l'Hygiène et Assainissement Hospitaliers aux étudiants de Troisième année de graduat, toutes options confondues. Cette présentation a commencé le mardi 29 Novembre pour se terminer le Jeudi, 07 Décembre 2017.

QUELLE COLLABORATION INTERCONTINENT COMBIEN LOUABLE!!!!!!

JUSTE UNE PETITE HISTOIRE

La petite fille aux allumettes

Il faisait effroyablement froid; il neigeait depuis le matin; il faisait déjà sombre; le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année. Au milieu des rafales, par ce froid glacial, une pauvre petite fille marchait dans la rue: elle n'avait rien sur la tête, elle était pieds nus. Lorsqu'elle était sortie de chez elle le matin, elle avait eu de vieilles pantoufles beaucoup trop grandes pour elle. Aussi les perdit-elle lorsqu'elle eut à se sauver devant une file de voitures; les voitures passées, elle chercha après ses chaussures; un méchant gamin s'enfuyait emportant en riant l'une des pantoufles; l'autre avait été entièrement écrasée. Voilà la malheureuse enfant n'ayant plus rien pour abriter ses pauvres petits petons. Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes: elle en tenait à la main un paquet. Mais, ce jour, la veille du nouvel an, tout le monde était affairé; par cet affreux temps, personne ne s'arrêtait pour considérer l'air suppliant de la petite qui faisait pitié. La journée finissait, et elle n'avait pas encore vendu un seul paquet d'allumettes. Tremblante de froid et de faim, elle se traînait de rue en rue. Des flocons de neige couvraient sa longue chevelure blonde. De toutes les fenêtres brillaient des lumières: de presque toutes les maisons sortait une délicieuse odeur, celle de l'oie, qu'on rôtitait pour le festin du soir: c'était la Saint-Sylvestre. Cela, oui, cela lui faisait arrêter ses pas errants. Enfin,

en vain son paquet d'allumettes, l'enfant aperçoit une encoignure entre deux maisons, dont l'une dépassait un peu l'autre.

Harassée, elle s'y assied et s'y blottit, tirant à elle ses petits pieds: mais elle grelotte et frissonne encore plus qu'avant et cependant elle n'ose rentrer chez elle. Elle n'y rapporterait pas la plus petite monnaie, et son père la battrait. L'enfant avait ses petites menottes toutes transies. «Si je prenais une allumette, se dit-elle, une seule pour réchauffer mes doigts? » C'est ce qu'elle fit. Quelle flamme merveilleuse c'était! Il sembla tout à coup à la petite fille qu'elle se trouvait devant un grand poêle en fonte, décoré d'ornements en cuivre.

La petite allait étendre ses pieds pour les réchauffer, lorsque la petite flamme s'éteignit brusquement: le poêle disparut, et l'enfant restait là, tenant en main un petit morceau de bois à moitié brûlé.

Elle frotta une seconde allumette: la lueur se projetait sur la muraille qui devint transparente. Derrière, la table était mise: elle était couverte d'une belle nappe blanche, sur laquelle brillait une superbe vaisselle de porcelaine. Au milieu, s'étalait une magnifique oie rôtie, entourée de compote de pommes: et voilà que la bête se met en mouvement et, avec un couteau et une fourchette fixés dans sa poitrine, vient se présenter devant la pauvre petite. Et puis plus rien: la flamme s'éteint. L'enfant prend une troisième allumette, et elle se voit transportée près d'un arbre de Noël, splendide. Sur ses branches vertes, brillaient mille bougies de couleurs: de tous côtés, pendait une foule de merveilles. La petite étendit la main pour saisir la moins belle: l'allumette s'éteint. L'arbre semble monter vers le ciel et ses bougies deviennent des étoiles: il y en a une qui se détache et qui se détache et qui redescend vers la terre, laissant une trainée de feu

«Voilà quelqu'un qui va mourir » se dit la petite. Sa vieille grand-mère, le seul être qui l'avait aimée et chérie, et qui était morte il n'y avait pas longtemps, lui avait dit que lorsqu'on voit une étoile qui file, d'un autre côté une âme monte vers le paradis. Elle frotta encore une allumette: une grande clarté se répandit et, devant l'enfant, se tenait la vieille grand-mère. - Grand-mère, s'écria la petite, grand-mère, emmène-moi. Oh! tu vas me quitter quand l'allumette sera éteinte: tu t'évanouiras comme le poêle si chaud, le superbe rôti d'oie, le splendide arbre de Noël. Reste, je te prie, ou emporte-moi.

Et l'enfant alluma une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet, pour voir la bonne grand-mère le plus longtemps possible.

La grand-mère prit la petite dans ses bras et elle la porta bien haut, en un lieu où il n'y avait plus ni de froid, ni de faim, ni de chagrin: c'était devant le trône de Dieu. Le lendemain matin, cependant, les passants trouvèrent dans l'encoignure le corps de la petite; ses joues étaient rouges, elle semblait sourire; elle était morte de froid, pendant la nuit qui avait apporté à tant d'autres des joies et des plaisirs. Elle tenait dans sa petite main, toute raidie, les restes brûlés d'un paquet d'allumettes.

- Quelle sottise ! dit un sans-cœur. Comment a-t-elle pu croire que cela la réchaufferait ? D'autres versèrent des larmes sur l'enfant; c'est qu'ils ne savaient pas toutes les belles choses qu'elle avait vues pendant la nuit du nouvel an, c'est qu'ils ignoraient que, si elle avait bien souffert, elle goûtait maintenant dans les bras de sa grand-mère la plus douce félicité.

Envoyez-nous vos réactions à l'adresse suivante: istmnyankunde2@gmail.com, robageno@yahoo.fr, kossianza@gmail.com ou appelez aux + 2 4 3 8 1 1 6 7 4 9 9 0 +243817488449